



Economie et Politique : des ambitions nouvelles



Introduction de Alain Morin

Agir pour comprendre et comprendre pour agir, c'est le fil rouge d'*Economie et Politique* depuis 50 ans.

Dans ce choix, il s'agit de combattre deux démarches qui sont deux impasses :

D'une part, l'idée que les inégalités, voire les régressions sociales ne sont que la

conséquence de lois économiques immuables et éternelles qu'il serait vain de vouloir en modifier le cours.

D'autre part, l'idée que l'ordre existant pourrait, être bousculé par le seul volontarisme politique, sans les analyses et les propositions précises, fondées objectivement, à l'appui des luttes pour favoriser le rassemblement des hommes et des forces de progrès.

Pour dépasser ces impasses, il s'agit, non pas de nier que des lois économiques existent, mais de voir qu'elles sont contradictoires, historiques et ouvertes. Donc à portée des interventions des acteurs sociaux et politiques qui aspirent à transformer profondément la société dans le sens du progrès social.

Comprendre la réalité dans toutes ses dimensions et élaborer des solutions alternatives aux politiques d'accompagnement du capital au service des luttes sociales et politiques: c'est le choix d' *Economie et Politique*.

Cela exige le regard croisé de l'expert spécialiste de l'économie ou dans divers domaines avec l'expertise des acteurs sociaux, des syndicalistes, des associatifs, des militants des entreprises comme des élus de terrain. Mais une telle démarche ne coule pas de source. Les inégalités dans la maîtrise de ces questions sont considérables. Elles sont liées au monopole patronal de décision dans la gestion des entreprises ou celui, archi-dominant de la presse économique et des médias au service de la rentabilité financière et de l'idéologie capitaliste.

Ce que le pouvoir veut encore aggraver en marginalisant l'enseignement de l'économie dans le secondaire. Tout cela tend à écarter les salariés de ces enjeux. D'où l'exigence de déployer tous les efforts nécessaires pour faire d'*Economie et Politique* une revue avant tout militante réalisée avec et pour des acteurs sociaux et politiques.

Cela nous amène à proposer de redoubler nos efforts dans trois directions :

- **Appropriation militante de la revue ;**
- **amélioration de son contenu ;**
- **diffusion.**

D'abord favoriser l'appropriation militante de la revue, c'est selon nous : **Développer certaines rubriques** : En donnant un rôle nouveau dans l'élaboration du contenu de la revue aux acteurs sociaux et politiques avec des échanges d'expériences de terrain comme nous avons essayé de le faire, dans le dernier numéro, avec le dossier de luttes dans les Bouches-du-Rhône et à la Facom en lien avec la mise en place de commissions de contrôle des fonds ou de Fonds régionaux. Ou sur les enjeux européens et mondiaux comme nous le faisons dans le numéro qui sortira dans quelques jours avec un dossier sur l'Asie.

C'est aussi créer de nouvelles rubriques :

- Une rubrique permanente des luttes,
- des fiches pédagogiques,
- un espace débat permettant par exemple aux lecteurs de rebondir sur la table ronde du dernier numéro

C'est enfin resserrer les liens entre les lecteurs et la revue :

- En relançant des cycles de débats d'Economie et Politique sur des sujets d'actualités ou des questions politiques, idéologiques ou théoriques,
- la confection de brochures thématiques (ex: les enjeux économiques et sociaux du non au référendum sur la constitution européenne,
- en développant le rôle d'*Economie et Politique* pour la formation et les liens entre la revue et la collection ESPERE qui a repris le flambeau de la publication de livres sur l'économie, le social et le développement des apports marxistes sur les questions de notre époque,
- en incitant à un travail sur l'histoire de la revue prolongeant la table ronde du dernier numéro.

Pour améliorer son contenu, nous proposons de développer certaines rubriques avec :

- Un travail plus systématique sur les multinationales et leurs réseaux mondiaux,

- le renforcement du traitement des expérimentations de terrain et de luttes sur l'emploi, la formation et l'utilisation de l'argent avec l'objectif d'avancer dans la pédagogie politique sur la sécurité d'emploi ou de formation,

- élargir la place donnée aux enjeux européens et mondiaux (cf prochain numéro comprenant un dossier sur l'Asie),

- le traitement des enjeux des services socialisés aux personnes,

Enfin sur la diffusion, nous proposons de :

- Prolonger la campagne d'abonnements lancée en septembre dernier avec déjà une centaine d'abonnements jusqu'à la prochaine fête de l'Humanité,

- développer les parrainages de lecteurs ou de militants pour faire connaître la revue aux amis, collègues ou membres de la famille,

- conquérir un nouveau lectorat : chez les jeunes en développant une présence dans les universités et les lycées, dans le mouvement syndical et associatif.

Pour mener à bien ces projets l'**Association des Amis d'*Economie et Politique*** que nous proposons de créer pourrait jouer un très grand rôle. ■



Débat n°3



Ronan Porhel

Je représente l'APSES, c'est-à-dire l'Association pour les sciences économiques et sociales. Nous sommes en ce moment dans un mouvement contre la réforme Fillon et contre des attaques envers les SES en particulier (...) C'est une discipline qui existe depuis la fin des années 60 qui vise à aider les élèves à analyser la société du point de vue économique, politique et social (...) Il y a deux objectifs derrière cela. Un objectif financier: moins d'heures à financer mais ce qui aura des conséquences sur l'égalité entre les élèves. Il y a aussi un objectif idéologique car se séparer des SES c'est se séparer d'une matière qui y donne un recul critique sur la société dans laquelle nous vivons.



Manuel Blasco

Je me rappelle le mouvement lancé en 2000 par l'Ecole nationale supérieure de Cachan qui s'est étendu à un grand nombre de départements d'économie d'universités en France. Le mouvement visait alors à dénoncer le diktat de la théorie néo-classique dans l'enseignement de l'économie et l'absence de pluralisme d'approches. Une partie de la bataille des étudiants communistes vise à faire connaître d'autres théories inspirées notamment par le marxisme. Nous avons pu le réaliser dans les nombreux débats organisés par les collaborateurs de la revue et nous sommes prêts à continuer à les organiser ensemble. Le projet de sécurité d'emploi formation irrigue l'activité des étudiants communistes depuis près de dix ans et les trois chantiers pour changer l'Université lancés en 2000 déclinent celui-ci. Avec la revue nous avons en commun la même conception de l'action politique qui lie projet et luttes concrètes



Gisèle Cailloux

Economie et Politique nous a toujours accompagné, à la Snecma, dans nos batailles de développement industriel. Je pense à la lutte pour l'A320 et pour le CFM 56, à celles pour rester une entreprise à capitaux publics. *Economie et Politique* est la seule revue qui nous a soutenu en juin 2001 contre la privatisation Jospin de la Snecma (...) Aujourd'hui, elle fait écho à l'expérience d'une construction progressive d'une sécurité d'emploi ou de formation, en Île de France, dans la filière de l'aéronautique. *Économie et Politique* alimente les débats sur les critères d'efficacité économique et sociale. Cela permet de faire des contre-propositions sur l'utilisation de l'argent dans l'entreprise. L'aide d'*Economie et Politique* n'est pas seulement dans une relation entre une revue et des lecteurs qui éventuellement peuvent être auteurs d'articles, c'est aussi une aide concrète, avec une équipe, sur des problèmes vécus sur le lieu de travail.



Nasser Mansouri

Je suis très agréablement surpris du nombre de camarades et d'amis présents (...) Cette présence est un grand atout pour développer et améliorer le contenu d'*Economie et Politique*. Et en même temps, je pense que cela représente une diversité dans les opinions et les positions. Il faudrait que cette diversité soit aussi présente dans la revue (...) Un moyen d'améliorer le contenu d'*Economie et Politique* et sa diffusion serait de faire revivre le conseil de rédaction (...). Pour améliorer la diffusion et le contenu, il y a aussi besoin de pédagogie, car il y a des camarades qui aiment *Economie et Politique* et les économistes du parti, mais qui ont du mal à lire la revue.